

Colloque

Les nouvelles technologies et les perspectives d'emploi en ingénierie



Le comité organisateur

Ne manquez pas ce rendez-vous! Des étudiants des collègues et de l'UQAR, des industriels, des ingénieurs, des techniciens : tout ce monde sera réuni à l'UQAR, le vendredi **1^{er} décembre**, pour un séminaire d'une journée.

Ce sera l'occasion de voir ce qui attend les ingénieurs dans les prochaines années. Différents conférenciers, des experts dans leur milieu de travail, présenteront des exposés sur la profession, dans des secteurs comme : l'aérospatiale, les énergies renouvelables, les télécommunications, les véhicules électriques, etc.

Un groupe d'étudiants et de professeurs en génie de l'UQAR organise cette activité. La journée se déroule à l'UQAR, au cœur du pavillon de génie. Dans ce programme, on retrouve une équipe de professeurs jeunes et dynamiques, plus de 85 futurs ingénieurs et des laboratoires de haute technologie. Vous aurez l'occasion de rencontrer les personnes, de visiter leurs locaux. Renseignements : **Anne Malenfant**, 723-1986 poste 1260 [anne_malenfant@uqar.qc.ca].

En appui au développement de l'Université La Fondation de l'UQAR recueille plus de 300 000 \$



Le président de la Fondation, M^e André P. Casgrain, reçoit le don d'Hydro-Québec des mains de M. Daniel Gagnon, directeur régional d'Hydro-Québec, en présence de M. André Turcotte, président de la campagne auprès des entreprises, et du recteur Pierre Couture.

La Fondation de l'UQAR a recueilli **302 415 \$** au cours de la Campagne de financement 2000. Les montants amassés ont été dévoilés, par secteurs d'intervention, lors de la cérémonie des donateurs, à l'UQAR, le 24 novembre dernier, en présence de quelques personnalités et de plusieurs donateurs et bénévoles.

« L'essentiel de l'argent recueilli reviendra aux étudiants et étudiantes, affirme le président de la Fondation, M^e **André P. Casgrain**. Plus de la moitié des sommes seront remises sous forme de bourses d'excellence aux étudiantes et étudiants. Les autres allocations iront au développement de la bibliothèque et des laboratoires, dans les projets de recherche à incidence régionale, etc. C'est toute la communauté universitaire qui en bénéficie. Depuis sa création, la Fondation a investi 2,5 millions \$ en appui au développement de l'UQAR. »

Suite à la page 2

Dans ce numéro :

- Encart sur le doctorat honorifique de Sœur Pauline
- Des profs se prononcent sur la qualité du français..... 4
- Souvenir de la collation des diplômes..... 7
- Du rêve à la... ruralité 15
- Congrès SQÉBC 17
- Le café Lévinux est ouvert 20



Suite de la page 1

Entreprises

Ainsi, auprès des entreprises, la Fondation a amassé plus de **179 000 \$**, dépassant l'objectif de 150 000 \$ qui était prévu. « Cela représente une augmentation de 17% comparativement aux résultats de 1999 », affirme le président de la campagne auprès des entreprises, M. **André Turcotte** (diplômé en administration 1978, président de Concerpro Stratégies d'entreprise). En tout, 172 entreprises et individus ont donné généreusement. « Cette campagne est le résultat d'un travail collectif, ajoute M. Turcotte, et je tiens à remercier les bénévoles qui ont assuré la relance auprès des entreprises et des individus. »

Des partenariats ont été développés avec plusieurs entreprises qui se sont engagées ou qui ont renouvelé leur engagement auprès de la Fondation. Il s'agit de : Hydro-Québec, la Ville de Rimouski, QuébecTel, la Banque Nationale, Cogéco, le Ministère des Régions, le Regroupement des comptables agréés du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Côte-Nord, le Groupe Cédrico ainsi que le Fonds de solidarité et les fonds régionaux du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord.

Diplômés

Auprès des diplômés de l'UQAR, la Fondation a recueilli **64 000 \$**, soit 28% de plus que l'objectif visé. « C'est aussi une augmentation de 20% comparativement à l'an dernier », constate le président de la campagne auprès des diplômés, M. **Jules Fugère** (administration 1979, vice-président Autobus Ménard Sept-Îles). « Merci à tous ceux et celles qui ont contribué en argent et en temps pour le succès de cette campagne », a lancé M. Fugère. Plus de 15 000 diplômés ont été rejoints dans le cadre de cette activité. « Je remercie tous ceux qui ont donné. Merci aussi aux étudiants et étudiantes qui ont fait les appels téléphoniques. »

Communauté universitaire

L'argent recueilli auprès de la communauté universitaire totalise **54 400 \$** sur un objectif de 50 000 \$. « C'est une augmentation de 17% par rapport à l'an dernier », résume le président de la campagne auprès de la communauté universitaire, M. **Guy Perron** (administration 1978, professeur en sciences comptables à l'UQAR). Celui-ci se montre satisfait des résultats : « environ les deux-tiers des membres de la communauté universitaire fournissent un don. Je tiens à remercier les donateurs et toute mon équipe de bénévoles. »

Bourse Estelle-Laberge

Une campagne spéciale s'est déroulée à l'intérieur de la campagne annuelle. La Campagne de la **Bourse Estelle-Laberge** a permis de recueillir plus de **5000 \$**, ce qui permettra à la Fondation de l'UQAR d'augmenter la valeur des

Bourses Estelle-Laberge qui sont remises aux étudiants et étudiantes en sciences de la mer.

Merci à tous ces généreux donateurs. Merci à toutes les personnes qui ont collaboré à la Campagne de financement.

Le directeur de l'Ordre ADMA en visite à l'UQAR



M. **Pierre Landry**, directeur général de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec (ADMA), a remis un permis de membre de l'Ordre à M. **Farid Ben Hassel**, professeur à l'UQAR au Département d'économie et gestion. Cette remise a eu lieu à l'UQAR, le 7 novembre, dans le cadre d'une cérémonie au cours de laquelle une poignée d'administrateurs du Bas-Saint-Laurent étaient officiellement nommés membres de l'Ordre. Membre bénévole très actif au sein du Comité de formation continue de l'Ordre, M. Farid Ben Hassel est également président de la régionale.

Lors de son passage à l'UQAR, M. Landry a eu plusieurs rencontres, notamment avec Mme France Ruest (directrice du département d'économie et de gestion), et MM. Denis Rajotte (doyen des études de premier cycle), Fernando Ouellet (directeur du module d'administration), Michel Ringuet (vice-recteur) et Farid Ben Hassel (directeur du programme de maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail).

M. Pierre Landry a exprimé le désir de son organisme de se rapprocher des milieux de formation universitaire et des régions.

Rappelons ici les principales missions de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec :

- Il assure la protection du public en garantissant le respect des normes et standards professionnels en administration, en conformité avec son Code de déontologie et par le biais des mécanismes prévus au Code des professions;
- Il favorise auprès des professionnels de l'administration, l'innovation et l'atteinte d'un niveau de compétence supérieure pour qu'ils contribuent de façon proactive et dynamique au développement des entreprises et organisations;
- Il contribue à l'avancement de l'administration, discipline essentielle au développement social et économique du Québec.



Concours d'écriture Un instant magique



Le Prêts d'honneur de l'Est du Québec lance son concours d'écriture, sous la présidence d'honneur de l'écrivaine **Micheline Morisset**. Voici le thème cette année : « **Un instant magique** ».

Le temps d'un texte (un essai ou une nouvelle), il s'agit de raconter, en mille mots bien agencés, un moment étrange, apeurant, enchanteur ou un peu mystérieux... qui pourrait s'apparenter à de la magie! « La magie, cet instant où l'on se retrouve au bord des rires et des larmes »...

Il faut s'inscrire avant le **15 décembre** au plus tard. Le texte devra parvenir avant le **1^{er} février 2001**. Des bourses de 100 \$ à 550 \$ seront remises, dont certaines sont réservées à l'UQAR (deux

de 200\$, une de 300\$ et une de 550\$). En tout, 5000 \$ en prix, dans tout l'Est! Pour participer, il faut avoir moins de 30 ans et être aux études à temps complet dans le Bas-Saint-Laurent. On peut s'inscrire par Internet : [pheq@globetrotter.net]. Des affiches et des signets d'information sont disponibles à l'UQAR.

Les bourses seront remises en avril 2001 et un recueil devrait être publié avec les meilleurs textes collégiaux et universitaires. Les deux derniers recueils sont disponibles à la Société nationale de l'Est du Québec, 75, boul. Arthur-Buies ouest, à Rimouski, au prix de 5\$.

Renseignements : Gaston Beauchesne, SNEQ, 723-9259

Musique traditionnelle

La Baratte à beurre et Les Batinses vous feront danser

Soirée de musique traditionnelle en vue! Le groupe de musique **La Baratte à beurre**, formée par des gens de l'UQAR, fera la première partie d'un spectacle donné par **Les Batinses**, à la Coudée du Cégep le vendredi **8 décembre**, à 20h. Des billets sont en vente à la Coop étudiante de l'UQAR (régulier 8\$, étudiants 5\$).

La Baratte à beurre a été formée dès 1979. Le groupe s'est produit dans les bars de Québec et de la région. Le groupe a été dissout au milieu des années 1980, mais Jean-Paul Lemoyne, l'un des fondateurs, lui a redonné vie depuis un an.

Jean-Paul Lemoyne (étudiant à la maîtrise en études littéraires à l'UQAR)

joue de la guitare, du violon, en plus de chanter. Il sera accompagné par un étudiant au baccalauréat en études littéraires, **Robin Servant** (guitare, harmonica, voix et pieds), par un étudiant en biologie, **Étienne Boucher** (mandoline et violon) et par un nouveau membre, **Yoland Henry** (violin).

Le répertoire se compose de chansons à répandre, de giges, de reels québécois et de musique traditionnelle celtique et irlandaise. Les musiciens ne jouent que des instruments acoustiques. Allez-les voir : c'est une musique à écouter et aussi à danser! Est-ce la magie ou la diablerie qui soulève cette musique ainsi?



Les Jeux du commerce UQAR 2001 s'associent à une bonne cause

Collecte de vêtements

Une collecte de vêtements aura lieu jusqu'au 15 décembre dans les universités participantes aux Jeux du commerce 2001. Comme d'autres universités, **l'UQAR** coopère avec l'organisme sans but lucratif « **RécupAide** » en donnant aux membres de la communauté la possibilité de donner une deuxième vie à leurs vêtements.

Toute la population de Rimouski et des environs est donc invitée à déposer les vêtements à l'UQAR, aux Services aux étudiants (E-105).

En moyenne, un Québécois achèterait par année **23 kilos de vêtements** et il s'en départit de 21. Souvent, ces vêtements se retrouvent dans un site d'enfouissement. « RécupAide International » aide à récupérer ces surplus, à les recycler et à les acheminer dans des réseaux de distribution, localement et internationalement (surtout vers l'Afrique). La cueillette 2001 parviendra aux communautés du Togo, du Rwanda, du Burkina Faso et du Kenya.

Les Jeux du commerce 2001, qui regroupent des étudiants de l'UQAR en administration, s'associent donc à cette bonne cause, à la fois écologique et humanitaire. Un effort pour une société meilleure et mieux équilibrée!

Renseignements : Jean-Sébastien Roussel, Comité Jeux du commerce UQAR 2001

723-1986 poste 1921

La qualité du français écrit à l'université Des professeurs se prononcent

Dernièrement, nous avons donné la parole à quelques étudiants sur la qualité du français à l'université (voir UQAR-Info, 31 octobre 2000). Voici maintenant les perceptions de quatre professeurs sur la question. MM. Pierre Paradis, Pierre Groulx et Jean-Claude Huot enseignent en sciences de l'éducation, alors que Mme Nicole Ouellet est professeure en sciences de la santé.

Pierre Paradis :

Le « Référentiel de compétences professionnelles des futurs enseignants » est actuellement en consultation dans les universités québécoises. Ce référentiel propose onze compétences à développer comme



guide pour que la formation des maîtres réponde aux exigences de la réforme des programmes du MEQ. La compétence numéro 6 met l'accent sur la qualité du français. Elle indique qu'au terme de la formation initiale, l'étudiant ou l'étudiante devra : « maîtriser les règles de la langue orale et écrite de manière à être compris » et « s'exprimer avec la justesse et l'exactitude qui conviennent à un professionnel de l'enseignement ».

Pourtant, dans un examen de routine du CEFran sur la qualité du français, le quart des étudiants universitaires en éducation échouent. À l'UQAR comme dans les autres universités. Il y a donc un énorme travail à faire.

Dans mes cours, je fais une correction méthodique des travaux qui me sont présentés. À la session d'hiver 2000, dans chacun de mes trois groupes-cours, j'ai compté, en moyenne, plus de 30 fautes (d'orthographe et de grammaire) par étudiant dans un travail de 20 à 30 pages. Certains étudiants font très peu de fautes, d'autres peuvent se rendre à 200... Ça m'inquiète.

Je me considère exigeant quant à la qualité du français dans les travaux, mais quand je demande aux étudiants si j'ai été trop sévère, en grande majorité, ils

me répondent que non. Ils disent qu'il est important que les professeurs soulignent les fautes qu'ils trouvent dans les travaux. Il faut que tout le monde s'en préoccupe. C'est la seule façon d'améliorer la qualité générale du français écrit dans la société. Ça prend une volonté commune, une contribution de tous les acteurs, et il faut prendre en considération que ça ne se fait pas du jour au lendemain.

La langue est notre fierté nationale, mais je sens qu'il y a eu un certain laisser-aller. On a privilégié l'expression orale en disant qu'on écrirait de moins en moins. En général, le discours oral des jeunes s'est amélioré, mais je pense que le respect de la syntaxe, dans les écrits, s'est détérioré.

Avec Internet, il y a une recrudescence formidable de la communication écrite. Les jeunes utilisent beaucoup Internet en classe, pour des travaux, pour communiquer avec d'autres élèves par correspondance, pour chercher des sites. Il y a une revalorisation de l'écrit, et on sait que l'écriture demande plus de rigueur que l'oral. Il faut éviter que les jeunes se limitent à un langage de rue, incompréhensible pour plusieurs, alors qu'ils ont la possibilité de communiquer en français à travers le monde.

Les enseignants, à tous les niveaux d'enseignement, doivent prendre conscience de l'importance de leur apport quant à la qualité du français chez les élèves et étudiants, dans toutes les matières scolaires.

Par ailleurs, les étudiants doivent comprendre qu'écrire et se corriger, ce sont deux processus différents. Et qu'il faut franchir les deux étapes pour produire un texte de qualité. Les analyses neuropsychologiques démontrent clairement qu'écrire, c'est se donner à soi-même une dictée. Il apparaît donc évident que le fait de recevoir des dictées permet de développer et de maîtriser les structures neuropsychologiques nécessaires pour apprendre à bien écrire soi-même et aussi à se corriger soi-même. Les exercices sont essentiels pour maîtriser cette forme de communication.

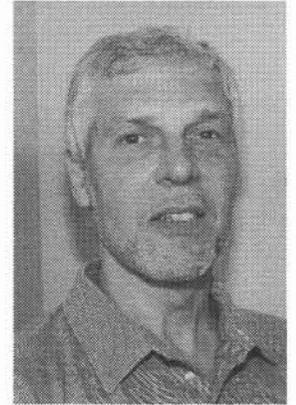
L'ordinateur pourra aider à faire certaines corrections, mais la machine ne pensera jamais à la place de l'étudiant. Elle ne pourra jamais corriger toutes les fautes. Comment évaluer la qualité de la phrase? La logique d'un texte? Pour l'or-

dinateur, une expression comme « ces le poteau rose » n'a rien de fautif!

Pierre

Groulx :

Superviser la qualité du français écrit des étudiants est une fonction parmi d'autres de l'enseignement universitaire. Les étudiants rencontrent au cours de leur formation une



équipe de professeurs avec des spécialités différentes, et certains se consacrent davantage que d'autres à la maîtrise de la langue. L'enseignant qui prend ses fonctions à cœur sait qu'il a un rôle de symbolisation important à propos du développement de la pensée et de la maîtrise du langage. Il doit porter une attention à tous les éléments de la langue, y compris bien sûr à l'orthographe.

Cependant, l'orthographe et la grammaire ne représentent que des fonctions mécaniques du langage. Je pense qu'on accorde parfois à cette mécanique une importance démesurée. Surtout au Québec, où la langue est toujours un thème sensible.

Il faut tenir compte aussi de la fonction créatrice du langage, et ne pas seulement s'attarder à la fonction normalisante. La langue sert à éveiller la créativité, l'intuition, les habiletés. Elle sert à développer l'esprit critique. Améliorer la qualité du français, c'est aussi lancer une invitation aux étudiants à explorer le sens des mots et ce qu'ils cherchent à dire. C'est être attentifs à l'expression exacte de sa pensée, de ses sentiments.

Aussi, une langue créative et créatrice doit toujours évoluer et s'adapter à de nouvelles réalités. Ça se fait dans d'autres langues : épuration de l'orthographe et du vocabulaire, acception rapide de mots nouveaux, de tournures originales. L'anglais s'adapte plus facilement aux développements de la langue. La langue française est plus hésitante. C'est pourtant vital : voir évoluer une langue, c'est

Suite à la page 5

accepter que certaines façons de dire et d'écrire puissent changer avec le temps, selon les usages et les nécessités. Une langue, c'est un outil de communication, c'est un moyen de se comprendre, de partager.

Aussi, chaque individu apprend à s'adresser à divers publics avec des niveaux de langue différents. Le langage s'adapte au contexte. La personne qui est attentive au but de sa communication apprend à s'adapter. Il ne sert à rien de formaliser toutes les formes de communication. Toutes les générations reviennent avec le même débat sur la qualité du français, avec l'impression que les gens parlaient et écrivaient mieux autrefois, ce qui est loin d'être démontré.

Il ne faut pas se contenter de comparer les difficultés en français écrit de l'ensemble des étudiants actuels avec l'impression vague qu'autrefois, une élite d'étudiants, triés sur le volet, maîtrisait admirablement la mécanique de la langue. Dans l'ensemble, je ne pense pas que les étudiants actuels font davantage de fautes d'orthographe et comprennent moins le français que ceux d'autrefois.

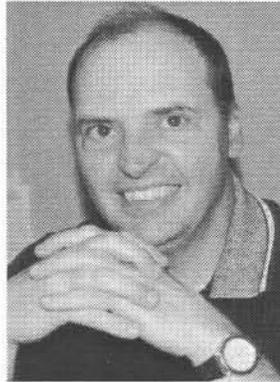
Également, il est important de prendre conscience que certaines règles d'orthographe, parfois très critiquables, ont

été imposées de force par l'Académie française pour des raisons sociales et politiques.

Si on veut améliorer la qualité générale du français écrit, il faudra le faire en concertation avec les étudiants. La qualité du français, ce n'est pas seulement une question de fautes d'orthographe. Corriger sa langue, c'est avoir soin de l'expression de sa pensée. C'est surveiller la justesse de son vocabulaire, les interprétations possibles des mots que l'on choisit. Bien sûr, il faut se lancer dans cette vaste exploration avec diligence et non avec négligence. Par désir surtout, et pas seulement par obligation.

Jean-Claude Huot :

Il m'apparaît primordial que des étudiantes et des étudiants universitaires qui se destinent à l'enseignement maîtrisent plus que les éléments de contenu des pro-



grammes de français qu'ils auront à enseigner. Afin de produire et de comprendre de façon convenable des textes oraux ou écrits, il faut non seulement qu'ils possèdent l'orthographe d'usage et grammaticale du système linguistique, mais aussi qu'ils démontrent des compétences de communication et d'autocorrection, en recourant aux ressources disponibles.

À l'université, les étudiantes et les étudiants en éducation peuvent recevoir deux types de formation en français. D'une part, ils suivent des cours de didactique du français axés sur la communication en classe et sur les façons de faire vivre à des élèves des situations d'apprentissage en lecture, en écriture et en communication orale. Ces cours portent principalement sur la pratique pédagogique du français.

D'autre part, certains étudiants ou étudiantes suivent des cours de connaissance en français, centrés sur les difficultés de la langue. Bien que ces cours ne soient pas obligatoires dans tous les programmes d'enseignement, ils sont fortement recommandés par les directions des modules concernés.

J'enseigne la didactique du français depuis vingt ans, principalement au

Suite à la page 6

Qualité du français Bocou de fôtes allo risons...

Vous trouvez que certains étudiants ne maîtrisent pas bien les subtilités de la langue française? Attendez de voir la prochaine génération, celle qui atteindra l'université dans moins de cinq ans. La génération d'Internet est familière avec l'écriture, mais plusieurs jeunes se servent d'un patois qui s'écrit au son, qui perd ses règles élémentaires. Un véritable soulèvement dans les conventions de la langue! Le vocabulaire de ces jeunes est ébouriffant et les formules utilisées sont souvent télescopées. Ils ne sont pas très respectueux de l'orthographe et de ses complications. Ce qui donne une nouvelle forme d'écriture, familière aux initiés mais plutôt surprenante pour le commun des mortels. L'arrivée prochaine de cette belle jeunesse au cégep et à l'université causera un choc! Voici quelques exemples que l'on peut retrouver sur le Net :

- « C moé. Répondé moé qqc. Sa va popire? »
- « Bof! Pas si pir. Sa roche un peu. »
- « Tu sé qui chu au moin? »
- « C'est toi? Quoi de 9? »
- « Moi je pet le feu. »
- « Va tu a game demain? »
- « Sa se peut que jy aille avec mes tchums. »
- « Moi, j'ai pu une cenne. »

- « Toi, en a tu detro? »
- « Ca po laire. »
- « Jté dit que j'étais contente d'avoir vue Stef. »
- « Y'était ti ben spécial? »
- « Il joue a lattaque. Il a eu un peut de misère. »
- « Me semble del voir. »
- « Tudis! »
- « Ta du faire exprès pour y parler. »
- « Cammeigne ! » [quand même]...
- « C'est tu compliquer avec lui? »
- « Po tro. Ca l'air popire pantoute. »
- « A tu trouver la solution en maths? »
- « Gosse po la-dessus pq tu perd ton temps. »
- « Jte rappelle tentôt. Slut! » [salut!]
- « I sak comme un tabarnak. »
- « Arrete don décoeurer. Farme ta yeule. »
- « On ira mek y fasse bo asti. »
- « Ses tordant kan el gars i li son livre dans le film. »
- « Isabelle est po la. Elle est ché Annik. Manva lavartir. »
- « Ya pas full de monde. Son toute parti en meme temp. Jvais ptete ben arvenir a soir. »
- « Cosser tecoute toé pendant se tan la? »
- « La jman va. A tentot. »



Suite de la page 5

Module d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, et je constate actuellement que des étudiants et des étudiantes écrivent en faisant des erreurs qui étaient peu courantes auparavant. Certaines d'entre elles sont influencées par l'oral. Par exemple : « Je *leurs* ai dit... », ou « je les *ergarde* ».

Quoi qu'il en soit, à l'université, la qualité du français varie beaucoup d'une personne à l'autre. Certains étudiants ou étudiantes ont de graves problèmes, d'autres n'en ont pas du tout. La plupart des étudiants et des étudiantes sont conscients de leurs problèmes et travaillent à les régler. Toutefois, il en existe encore qui font 40 fautes dans un texte et qui semblent indifférents ou totalement dépassés par la situation.

Vraiment, certains étudiants et étudiantes ne comprennent pas suffisamment le système de la langue: le rôle du sujet, du verbe, du complément, etc. Ils ont encore besoin d'explications sur la structure de la phrase. Il faut les aider à améliorer non seulement la qualité de l'écriture, mais aussi le contenu et la cohérence de leurs travaux. Double boulot pour la personne qui enseigne!

En sciences de l'éducation, je pense que les tests de français que font passer les commissions scolaires pour obtenir un poste d'enseignant sont nécessaires. Cette situation aide à faire de la qualité du français une préoccupation constante autant pour les étudiants et étudiantes que pour les professeurs et professeures.

Enfin, je suis inquiet pour la prochaine génération d'étudiants et d'étudiantes qui arrivera bientôt au cégep et à l'université. Avec le « chat » (Internet), ils ont développé entre eux un langage écrit spontané qui va nécessairement influencer l'écriture. Ils baignent dans leur nouveau code où chacun écrit au son, en créant de nouvelles règles du code linguistique. Seront-ils capables de visualiser les formes correctes et de s'en souvenir?

La situation en sciences de la santé

Nicole Ouellet :

En sciences de la santé, on retrouve deux clientèles différentes : les gradués qui sortent des cégeps et la clientèle adulte. En général, les personnes qui arrivent du collégial, les plus jeunes de nos étudiants, ont davantage de difficultés en français, autant dans les règles d'orthographe que dans l'organisation du texte.

La qualité du français est un problème majeur. Je dirais que le quart des étudiants ont peu de difficultés, la moitié font des fautes à l'occasion, et l'autre quart ont beaucoup de problèmes à bien écrire. En général, je pense que les garçons ont plus de difficultés que les filles.

En sciences de la santé à l'UQAR, la majorité des profs corrigent les fautes de français et la syntaxe dans les travaux des étudiants. Cela représente parfois autant de temps que de corriger le fond du travail. Je pense cependant que c'est la seule façon d'améliorer les choses. Il faut corriger les étudiants, les inviter continuellement à se corriger et à se faire relire par d'autres. Aussi, 10% pour la qualité du français dans un travail, ce n'est probablement pas assez.



Trois diplômées dans une même famille de Matane

Lors de la cérémonie de collation des grades de l'UQAR, le 11 novembre dernier, trois personnes d'une même famille ont reçu un diplôme. En effet, Mme **Suzanne Leblanc** a reçu son diplôme en administration publique le même jour que ses deux filles. **Julie Roy** (à gauche) a obtenu son diplôme de baccalauréat en enseignement secondaire alors que **Sophie Roy** (à droite) a terminé son baccalauréat en biologie.

Mme Suzanne Leblanc est la directrice des ressources humaines à la Commission scolaire des Monts et Marées. Julie enseigne l'anglais à la Polyvalente de Matane. Et Sophie est inscrite à l'Université Laval à une maîtrise en microbiologie.

Félicitations à toute cette famille de Matane!



Fondation Desjardins

Des bourses pour Isabelle et Julie

La Caisse populaire de Rimouski a annoncé que **Isabelle Gaigeard** et **Julie Jasmin**, deux étudiantes de l'UQAR au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, ont reçu chacune une bourse d'études de 1000\$, dans le cadre du programme Girardin-Vaillancourt. Sur la photo : **Michel Émond**, directeur de la Caisse, les lauréates **Isabelle Gaigeard** et **Julie Jasmin**, et **Lise Saint-Pierre**, présidente de la Caisse.



Collation des diplômes L'UQAR a remis plus de 800 diplômes en 1999-2000

Entre le 1^{er} novembre 1999 et le 27 septembre 2000, l'UQAR a remis 802 diplômes à des étudiantes et étudiants qui ont suivi une formation à Rimouski, au Campus de Lévis ou sur le territoire.

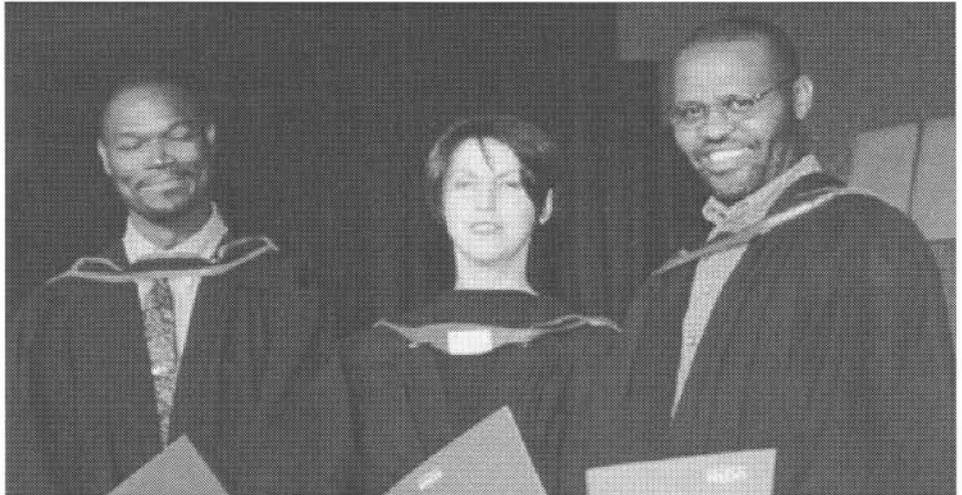
L'UQAR a accordé 443 baccalauréats, 252 certificats de 1^{er} cycle, 102 maîtrises ou diplômes de 2^e cycle et cinq doctorats. Plus de 60% des personnes qui ont reçu un diplôme sont des femmes.

Le 11 novembre, plus de 250 diplômés de l'UQAR (au baccalauréat et aux 2^e et 3^e cycles) ont accepté l'invitation de l'Université d'assister à la cérémonie de collation des diplômes. Parmi eux, trois personnes étaient présentes pour recevoir leur doctorat. Sur la photo : M. **Jean Seka** (océanographie), ainsi que Mme **Brigitte Isabel** et M. **John Kabano** (éducation).

Signalons aussi quelques **mentions d'excellence**, remises par la Commission des études, à : Mme **Françoise Paquet**, de Rimouski (études littéraires), Mme **Geneviève Deschênes**, de Dégelis (préscolaire-primaire), M. **Dave Gleeton**, de Cloridorme (chimie), Mme **Réjeanne Adam**, de Saint-Paul-de-Buton (maîtrise en éthique), Mme **Rita Giguère**, de Pointe-au-Père (maîtrise en développement régional), M. **Emmanuel Guy**, de Québec (maîtrise en gestion des ressources maritimes), Mme **Alexandra Valentin**, de Genève, Suisse (maîtrise en océanographie), et Mme **Marie-Claude Richer**, de Québec (maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats).



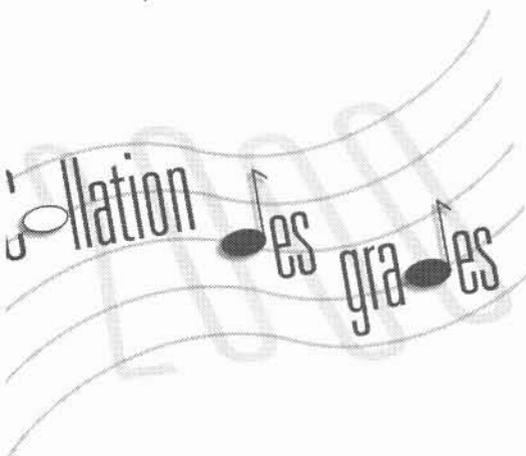
Le recteur Pierre Couture, Sœur Pauline Charron (doctorat honorifique), Nancy Michaud et Renée Guimond-Plourde (médaillées du gouverneur général du Canada) ainsi qu'Éric Dion (Prix du lieutenant-gouverneur du Québec).



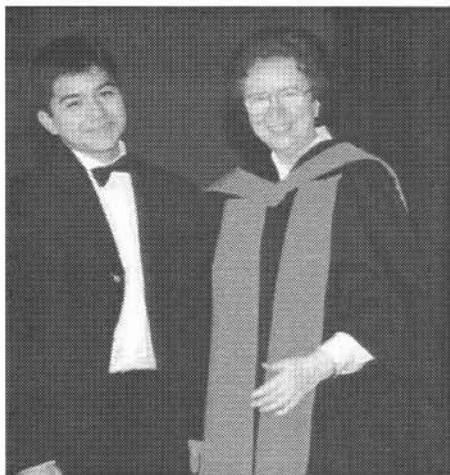
Jean Seka, Brigitte Isabel et John Kabano



Quelques diplômés du Campus de Lévis



César, la surprise de la journée



La présence de **César Fuentes-Ortega**, lors de la remise du doctorat honorifique à **Sœur Pauline Charron**, aura été une grande surprise dans cette journée. César, qui a étudié avec Sœur Pauline au Conservatoire de musique de Rimouski, est venu spécialement de Halifax, où il habite maintenant avec sa famille. Devant les 1300 personnes présentes, il a joué le Scherzo numéro 2 de Frédéric Chopin.

Âgé de 14 ans, **César Fuentes-Ortega** est originaire du Mexique. Il est arrivé à Rimouski, en 1991, alors que son père, **César Fuentes-Yaco**, était venu étudier à l'UQAR en vue d'obtenir un doctorat en océanographie.

Le jeune musicien a rapidement démontré ses talents pour le piano. Lors du dernier Concours de musique du Canada, il a obtenu la 1^{ère} place au niveau provincial, avec la plus haute note toutes catégories et instruments confondus, et la 5^e place au niveau national. Rendons à César ce qui lui appartient : il a un talent exceptionnel! [M.B.]

Sylvie Bellavance reçoit son diplôme et poursuit ses études

Il en faut du courage et de la patience pour aller chercher un diplôme de baccalauréat à temps partiel. C'est ce que **Sylvie Bellavance** a réussi. Tout en assumant au fil des ans son travail de secrétaire surnuméraire dans différents services de l'UQAR, elle a consacré de nombreuses soirées et plusieurs fins de semaine à ses études.



Photo : Claude Livernoche

En 1987, elle avait entrepris un certificat en administration, qu'elle a terminé en 1991. L'année suivante, elle prolongeait ses études dans le cadre du baccalauréat en administration, en prenant toujours un ou deux cours par session. Le 11 novembre dernier, l'UQAR lui remettait enfin son baccalauréat.

« Ça demande beaucoup d'efforts d'harmoniser les études et l'emploi, surtout avec les nombreux changements de postes que j'ai vécus dans le travail. Et à temps partiel, on ne peut pas toujours vivre la vie de groupe de ceux qui étudient à temps complet. Malgré tout, j'ai beaucoup aimé ces années d'études. Il faut prendre ça une session à la fois. Et surtout, comme les cours préalables sont parfois loin derrière, je considère que les professeurs ont été disponibles et qu'ils répondaient bien à mes questions. Heureusement. Ça, c'est stimulant. »

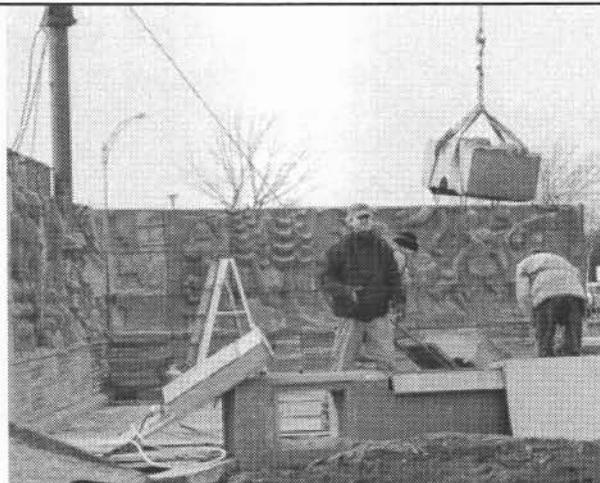
Sylvie tient à remercier ses patrons à l'UQAR qui, à plusieurs occasions, lui ont permis d'aménager son horaire pour pouvoir suivre ses cours et reprendre son temps de travail plus tard.

Elle a terminé son baccalauréat le printemps dernier, mais elle ne cesse pas d'étudier. Sylvie est maintenant inscrite à la maîtrise en développement régional. Toujours à temps partiel. « J'ai du plaisir à apprendre de nouvelles choses, à comprendre les réalités. »

Son mémoire de maîtrise portera sur l'aménagement routier. « Le réseau routier, dit-elle, a un impact important sur les affaires, le tourisme et la sécurité des usagers. C'est un thème de plus en plus présent dans le développement régional. J'ai fait un voyage en Europe le printemps dernier et j'en ai profité pour observer différents aspects de cette question. » [M.B.]

TRIMURAL

Les travaux sont en cours, le long du boulevard de la rivière, à Rimouski, pour ériger le fameux **Trimural du millénaire**. L'œuvre grandiose, pilotée par le professeur **Roger Langevin**, devrait être inaugurée au printemps 2001.





Remise d'un doctorat *honoris causa* à Sœur Pauline Charron, pédagogue et musicienne

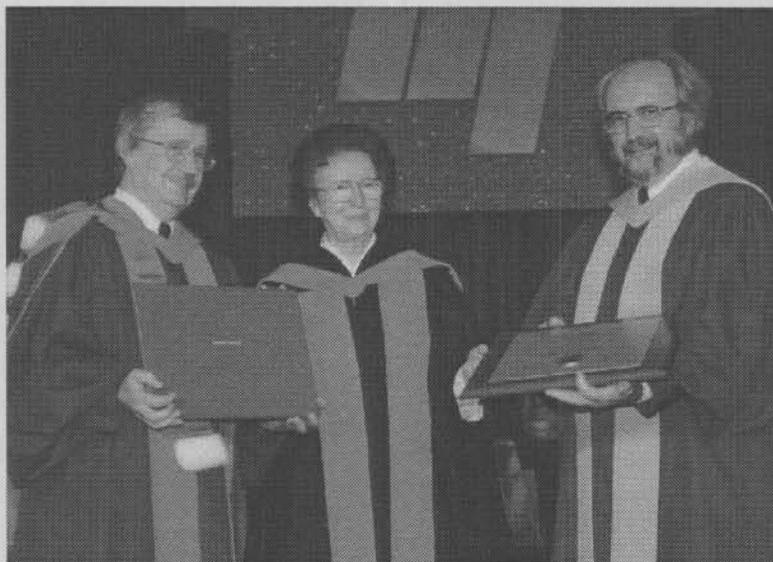
Dans le cadre de la cérémonie de collation des diplômes
UQAR, le 11 novembre 2000

De l'éducation

Extraits de l'allocution du président de l'Université du Québec, M. Pierre Lucier

Au cours de cette cérémonie, un doctorat honorifique sera décerné à Mme Pauline Charron pour reconnaître l'apport exceptionnel de cette pédagogue à la vie musicale et culturelle d'ici, de même que son rôle déterminant dans le développement de nombreuses carrières musicales éminentes. [...]

C'est dès lors sous le signe de l'éducation, de la mission d'éduquer, qu'est placée cette remise de doctorat. Sous quelque angle qu'on la considère, l'éducation suggère d'emblée l'idée du chemin, de la route, de l'itinéraire, voire de la montée, que l'être humain doit vivre et réussir pour atteindre sa maturité et son meilleur épanouissement possible. Tout aussi indissociablement, l'éducation évoque celle ou celui qui, sur cette route, le long de ce chemin, joue un rôle de phare, de balise, de guide, celui qui indique autre chose que lui-même, qui montre où porter le regard et vers où marcher. Éduquer,



e-ducere, conduire à partir de, en tirant de. Élever, aussi, selon le bon mot populaire. [...]

S'inaugure ainsi un des rapports à trois les plus mystérieux et les plus dérangeants qui soient. Au centre, il y a la personne qui a à apprendre, à marcher, à s'éduquer, à s'élever. Sur sa route, il y a celle ou celui qui guide, stimule, soutient, interpelle. Et, au-delà de l'un et de l'autre, il y a, parfois plus deviné que nettement dessiné, souvent à construire même, cet horizon vers lequel marcher et guider, cette altérité qui fait de-

venir différent, ce «tiers-instruit» que Michel Serres, en bon pédagogue, décrit avec tant de finesse. Un bon éducateur, c'est celui qui ne prend que sa place; en tout cas, qui ne masque jamais le but et le bout du chemin, qui est lui-même au service de plus grand que lui, au service de celui qui chemine vers plus grand que lui. [...]

Merci de nous rappeler cela, Sœur Charron.

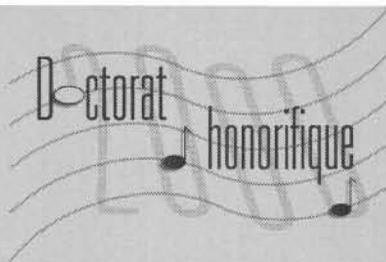
*Cadette de quatorze frères et sœurs,
vous passez une enfance heureuse, toute baignée de musique.
La légende dit que vous avez appris à chanter avant de parler.*

Hommage à Sœur Pauline Charron Allocution du recteur de l'UQAR, Pierre Couture

L'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, souhaite en ce jour honorer et reconnaître l'engagement profond et le rayonnement de l'action de sœur Pauline Charron sur la région. Sachant combien le caractère officiel de l'événement risque de mettre au supplice la discrétion qui a toujours caractérisé votre triple engagement — religieux, pédago-

gique et artistique —, Sœur Pauline, j'en appelle à votre indulgence pour obtenir le pardon des coups que cet hommage portera à votre humilité naturelle.

Cette reconnaissance dont je me réjouis d'être le porte-parole aujourd'hui tient à souligner auprès de l'assemblée une *présence*



au sens fort du terme : celle d'une femme dont l'engagement et le dévouement rejaillissent sur sa communauté et sur la collectivité, celle d'une musicienne virtuose d'une sensibilité hors pair, celle enfin d'une pédagogue exemplaire qui, par la force tranquille d'un talent à la hauteur de ses convictions, a grandement contribué au développement culturel de notre région. Le succès des jeunes musiciens que vous avez formés, Sœur Pauline, montre que, dans un monde où prévalent sciences et techniques, la musique et les arts continuent d'avoir besoin d'« interprètes » de votre trempe pour nous initier à ces langues de l'indicible, là où achoppent les équations. Voilà pourquoi nous récusons votre modestie.

La légende dit que vous avez appris à chanter avant de parler. C'est bien possible. Née à Saint-Clément, cadette de quatorze frères et sœurs, vous passez une enfance heureuse, toute baignée de musique. Votre père, le menuisier Joseph Charron, est un mélomane; votre mère, Odile Roy, femme énergique et travailleuse, touche l'accordéon. Vos aînés chantent et jouent du piano et les répétitions de la chorale paroissiale ont lieu à la maison. C'est la même chose à Lac-des-Aigles où la famille s'établit trois ans plus tard. À quatre ans, vous êtes déjà au piano, à six, vous accompagnez les répétitions de la chorale et à huit, vous voilà organiste de l'église du village.

À l'École normale de Sainte-Rose du Dégelis que vous fréquentez après des études primaires et secondaires sans histoire, les valeurs transmises par les Sœurs du Saint-Rosaire vous aident à concilier les trois fondements de votre vie : vocation religieuse, passion pour l'enseignement et amour de la musique. À seize ans, vous serez institutrice de rang pour quelques années, enseignant le jour à des classes à niveaux multiples, donnant des leçons de piano en cours du soir et trouvant encore du temps à consacrer à votre art, à Chopin entre autres, et aux sorties : vous aimez danser et faire danser et participez à de nombreuses soirées-bénéfices avec votre piano-accordéon.

À 21 ans, vous décidez d'entrer au couvent des Soeurs du St-Rosaire de Rimouski pour vivre la triple vocation qui vous habite. Vous franchissez ce pas avec la détermination qui vous caractérise. La priorité étant accordée à votre engagement religieux, vous consacrerez votre vie à la musique et à son enseignement. En ce sens, vous poursuivez des études de baccalauréat et de maîtrise en piano et orgue à l'Université Laval, doublées d'une formation en pédagogie à Québec et à Montréal, auprès des meilleurs professeurs du temps. Malgré tous les choix que vous offre votre immense talent, vous restez fidèle à la carrière d'enseignante : tous vos dons et vos qualités d'interprète et de pédagogue resteront au service de vos élèves.

Cette vocation a joué un très grand rôle dans le développement de la vie musicale de toute une région. Cacherons-nous que vous avez formé à ce jour plus de 800 musiciens et musiciennes issus de tous les milieux de tout le Bas-Saint-Laurent ? Il faut reconnaître que c'est grâce à des femmes comme vous et sœur Victoire Perreault qu'une activité et une culture musicales de qualité ont pu s'instaurer ici avant l'implantation du conservatoire de Rimouski où vous enseignez, par ailleurs la réputation de haut niveau de la formation préexistante a grandement joué dans cette implantation.

Les instances vouées à la promotion de l'orgue et du piano ainsi qu'à la formation reconnaissent votre expertise et recherchent vos compétences. Vous êtes membre du conseil d'administration des concours de musique du Québec et du Canada, membre fondatrice des Amis de l'orgue ainsi que membre du conseil d'administration de l'Académie internationale d'orgue et de clavecin de Rimouski. À l'invitation de la Conférence des évêques catholiques du Canada, vous avez composé des *Psaumes et Acclamations* et le réseau des conservatoires de musique du Québec vous a confié le mandat d'élaborer les programmes externes de théorie et de piano. Tous les organismes régionaux, provinciaux ou nationaux qui sollicitent votre participation peuvent compter sur votre dynamisme et votre grand professionnalisme.

J'abrège la liste, les succès de vos élèves étant la seule reconnaissance qui vous comble vraiment de joie, je terminerai sur l'aspect pédagogique de votre engagement: si votre oreille absolue sait reconnaître le son juste, elle sait aussi être à l'écoute d'autrui. À ce propos, sœur Béatrice Gaudreau nous a confié : « En plus d'un enseignement de qualité supérieure, les étudiants de sœur Pauline Charron reçoivent une affection profonde, une attention personnalisée, la stimulation de leur talent et une aide précieuse dans le choix de leur carrière. » Dans les faits, depuis 1971, à 45 reprises au moins, vos élèves ont été lauréats de concours nationaux. Qu'ils soient devenus soliste, chambriste ou enseignant, tous sont unanimes à fonder leur admiration sur la rigueur de vos exigences, votre grande réceptivité, votre sollicitude indéfectible, ainsi que votre indéniable ouverture sur le monde actuel. Vous avez le rare talent de pouvoir initier une personne à la musique dès son plus jeune âge et plusieurs années plus tard, la guider avec la même compétence dans la préparation d'un récital en vue de l'obtention d'un doctorat en musique.

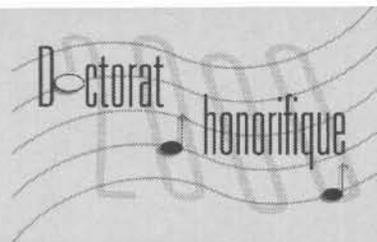
Sœur Pauline Charron,

— pour avoir su faire partager votre amour de la musique, avoir éveillé tant de talents et mis sans relâche ni réserve vos dons au service de toute la population de la région,

en hommage à la religieuse ouverte à la collectivité, à la pédagogue rigoureuse et humaine, à la musicienne sensible et virtuose,

l'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, est heureuse et fière de pouvoir vous décerner, en reconnaissance, sa plus haute distinction, le titre de docteur *honoris causa*.

Sœur Pauline Charron, au nom de toute la communauté universitaire, permettez-moi vous témoigner toute notre gratitude et notre amitié respectueuse.



« Rien n'est plus beau que d'apprendre
à un enfant à faire chanter son cœur dans ses doigts. »

Allocution de Sœur Pauline Charron

MERCI, c'est un mot que l'on écrit au singulier mais que l'on ressent au pluriel quand on en vérifie le **pourquoi**.

C'est ce **MERCI** que j'adresse d'abord aux autorités de l'Université du Québec qui reconnaissent l'importance du développement artistique de la région ; c'est très valorisant pour nous, les musiciens, qui consacrons notre vie et notre carrière à l'éducation de se sentir encouragés par **notre Université** à poursuivre les démarches commencées.

Merci également à toutes les personnes qui, avec moi, ont travaillé à faire connaître et aimer la musique : c'est avec vous tous et vous toutes que je partage l'honneur qui m'est rendu aujourd'hui. Ce doctorat honorifique, je tiens à le partager particulièrement avec les Sœurs de ma communauté qui travaillent depuis 125 ans, à la suite de notre bien-aimée fondatrice **ÉLISABETH TURGEON** à la formation des jeunes.

Et vous, chers nouveaux diplômés et médaillés, j'aimerais vous féliciter très chaleureusement. Que le succès de vos carrières respectives soit la récompense de toutes ces années de travail si magnifiquement reconnues par l'Université du Québec, aujourd'hui.

Le développement culturel est un travail de collaboration dont nous sommes tous un peu, les artisans. Bien avant mon entrée en religion, la vie artistique était **très vivante** à Rimouski, grâce aux efforts de l'abbé Georges Beaulieu et de son équipe, aux communautés religieuses et à plusieurs musiciens et musiciennes de notre région.

Suivant les traces des pionniers, les diffuseurs de spectacles, les ensembles dont l'OSE, les chorales, l'ensemble Antoine-Perrault, les jeunes Vivaldistes, les organismes tels les Amis de l'orgue, les Jeunesses musicales pour ne nommer que ceux-là, sont des maillons d'une grande chaîne qui forme, avec les professeurs de musique, une vie culturelle importante. Depuis 1973, une équipe compétente de professeurs prépare les futurs professionnels de la musique au Conservatoire de Rimouski. Nos élèves avancés, lors des examens terminaux, remportent souvent les premières places de tout le réseau des Conservatoires. Il y a de quoi être très fier ! La nouvelle mission du Conservatoire ouvre un volet important sur le support pédagogique à apporter aux professeurs de notre grande région. Dans l'immense chaîne que nous formons, je réserve une place spéciale aux musiciens-éducateurs qui exercent leur dévouement dans les écoles primaires et secondaires. J'ai été à même de constater leur enthousiasme en vivant avec eux, le Congrès-provincial de la FAMEQ en octobre 1999 et je leur redis toute mon admiration.

Monsieur le recteur vous a dévoilé la vie musicale qui existait dans ma famille : c'est juste. À ma naissance, j'ai été placée dans un bain de musique ; et comme je suis arrivée la 15^e, je fus entourée

d'une chaude et continuelle tendresse qui de très bonne heure me prédisposa à une grande sensibilité. L'amour que m'ont prodigué mon père et ma mère est intraduisible par des mots. Mes frères et sœurs m'ont aidée à développer toutes sortes d'habiletés musicales, une richesse qui m'a suivie durant toute ma vie. Je les remercie. Le piano trônait dans le salon familial à ma naissance : ce fut un compagnon inséparable. « Piano aimant, piano aimé » disait Chopin... Pour moi, m'asseoir au piano, c'est contribuer à créer un espace poétique de bonheur, de beauté à l'intérieur et à l'extérieur de soi. Je fus vite attirée par l'orgue, par la majesté et la diversité des timbres. Et mon petit côté d'architecte que je tiens sans doute de mon père, est fasciné par la beauté des sculptures des buffets anciens.

Vous devinez sans peine que la musique est le centre de ma vie. Même si elle n'est pas une fin en soi, elle est, je le crois, un chemin privilégié qui nous permet d'accéder aux vraies valeurs de la vie, comme le font d'ailleurs les autres arts. Et comme le disait CONFUSIUS, Mesdames, Messieurs « Quand on a maîtrisé la musique, qu'on règle sur elle le cœur et l'esprit, alors on développe un cœur naturel, correct, doux et honnête et de cela naît la joie ». (fin de la citation). Donner de la joie, quelle belle chose, quand on y pense ! Sans doute, quand on est musicienne, il faut de la technique mais par-dessus tout, de la sensibilité. Il faut être capable d'aimer passionnément. Passionnée, je le suis et je souhaite le demeurer et passer le flambeau de ma passion à mes chers élèves.

J'aimerais rendre hommage aux excellents professeurs qui m'ont formée dans mon enfance et à l'École normale. Comme j'aspirais à être religieuse dès mon jeune âge et que je rêvais de devenir institutrice, les sœurs de Notre-Dame du St-Rosaire ont été pour moi les modèles dont j'avais besoin : des femmes heureuses, toutes données, si généreuses !

Après quelques années d'enseignement dans les petites écoles de campagne et une vie de jeune fille, bien remplie, j'entrais en religion. Le départ de la maison paternelle fut déchirant ; mais j'ai trouvé à la Maison mère des Sœurs du St-Rosaire, des sœurs semeuses de paix, de sérénité, (ici, je pense à ma chère tante Sr Anaïs qui célébrera dans quelques jours ses 103 ans dans une belle lucidité), à ma chère sœur Sr Germaine dont la présence affectueuse et efficace me permet de travailler à plein temps et demi... Entourée et choyée, je le suis encore. Ma communauté m'a aidée à aller au bout de mes rêves : tout en voyageant régulièrement à l'Université Laval et à Montréal pour y rencontrer les plus éminents professeurs, j'ai enseigné à Rimouski le chant choral, le piano et l'orgue. En ceci, j'ai été encouragée par notre directrice des Études musicales, notre regrettée Sr Victoire Perrault, sœur d'Antoine. Comment oublier une personne qui a servi avec tant de droiture, la BEAUTÉ, reflet de celle qui est maintenant sa récompense ?



Très heureuse, je le suis à l'orgue et au piano ; cependant, une de mes plus grandes sources d'émerveillement se trouve dans l'enseignement. Les deux pôles qui sous-tendent toutes mes activités de professeur ont toujours été la **CONFIANCE** et la **DÉTERMINATION** dans la recherche de l'excellence.

Ici, j'aimerais dire aux nouveaux diplômés en Éducation qu'ils ont choisi la meilleure part et je leur souhaite le bonheur qui m'habite depuis le premier jour de ma carrière d'éducatrice. Rappelez-vous souvent que le plus merveilleux cadeau qu'un professeur puisse faire à son élève, c'est de l'aimer profondément : le travail se fait beaucoup mieux ensuite. Et pour moi, musicienne, rien n'est plus beau que d'apprendre à un enfant à faire chanter son cœur dans ses doigts. Il faut aussi l'amener, surtout l'enfant très doué à comprendre que ses dons, ses talents sont au service des autres sans idée de supériorité ou d'infériorité. Debussy disait : « Être supérieur aux autres n'a jamais représenté un grand effort si l'on n'y joint pas le désir d'être supérieur à soi-même. » C'est aussi ma conviction ; vous pouvez demander à mes élèves s'ils en ont déjà entendu parler...

J'ai été bénie dans ma carrière de professeur car j'ai eu le bonheur d'enseigner à beaucoup d'élèves parmi lesquels plusieurs étaient **très doués**. Et d'où venaient-ils ? Du grand Rimouski, bien sûr, mais aussi plusieurs jeunes ont voyagé de la Côte-Nord, de la Gaspésie, des provinces maritimes, du Témiscouata : la région est très vaste et les talents germent partout. Ces élèves sont vite devenus « mes enfants » et la collaboration des parents à leur formation a été exceptionnelle.

Je m'en voudrais de ne pas signaler comment les Concours de musique du Québec et du Canada ont pu être un tremplin pour mes élèves. Quelle expérience exigeante mais combien enrichissante pour un jeune qui n'a pas peur des défis. En parcourant la liste des gagnants provinciaux et nationaux de notre région, il est encourageant de constater que la plupart ont choisi de poursuivre une carrière musicale et d'être ainsi nos ambassadeurs à l'étranger. Claude Deschamps de Montréal a fondé ces concours il y a 42 ans ; je lui redis Merci ainsi qu'à toutes les personnes qui ont permis à nos élèves de bénéficier de cette motivation dans la poursuite d'une carrière compétitive et exigeante.

Les principaux artisans de l'honneur que je reçois aujourd'hui par ce doctorat honorifique ce sont mes chers élèves : sans leur présence dans ma vie, je ne serais jamais devenue ce que je suis. Ils m'ont amenée à me dépasser continuellement. Ensemble nous avons travaillé à viser très haut (comme un Bernard Voyer qui gravit l'Everest). Ces jeunes ne demandent pas mieux qu'à repousser les limites, à être soutenus dans l'apprentissage d'un travail méthodique et constant, quelle que soit la carrière qu'ils choisissent.

Parmi les nombreux élèves qui ont subi parfois douloureusement (je m'en excuse) mes exigences de recherche d'excellence, je me dois d'en nommer quelques-uns qui ont inspiré les plus jeunes à aller au bout de leurs possibilités. Je citerai d'abord **Jean-Guy Proulx** que je compare à une bougie d'allumage pour les musiciens de la région. Jean-Guy est entré dans ma classe de piano et d'orgue environ à la même époque que l'orgue de notre nouvelle chapelle. Je suis sûre que cet instrument a été un atout important

dans l'ascension étonnante de mes jeunes organistes ; il en est défilé plus de 130 à cette console. J'étais loin de penser à l'époque, qu'un jour on nommerait Rimouski « la ville de l'orgue » sans doute à cause de la qualité des instruments que l'on possède mais surtout en constatant la floraison d'organistes de talent issus de notre belle région. Et Jean-Guy après de brillantes études à l'Université Laval et en Europe n'a cessé de porter très haut le flambeau d'excellence ici et à l'étranger. Bravo, Jean-Guy et Merci de m'avoir aidée.

Un jour, une de mes pianistes très douée, **Nancy Bélisle**, me confia en quittant mon studio (mon petit paradis, comme j'aime l'appeler) « Sœur Pauline, promettez-moi de laisser la photo de Stéphane près de la porte d'entrée : il m'encourage à travailler beaucoup pendant toute la semaine » Stéphane, c'est **Stéphane Lemelin**, un grand ami plus qu'un élève ; il a été l'inspiration de toute une génération de pianistes. Après l'obtention d'un doctorat à l'Université Yale, à New-Haven, Stéphane poursuit sa carrière de concertiste dans le monde – il est actuellement en tournée en Asie, en Chine plus précisément – tout en enseignant à l'Université d'Alberta.

Avec moi, au Conservatoire, j'ai une autre docteure, **Josée April**, une musicienne remarquablement douée en piano, clavecin et orgue, détentrice de plusieurs premiers prix. L'équipe des professeurs et des élèves est à même de constater sa compétence et sa passion de transmettre si généreusement tout ce qu'elle possède. Josée, tu es mon inspiration, ma meilleure amie. Merci d'être là.

Chez mes plus jeunes, je nommerai **David Jalbert**. Passionné pour son art et toujours aussi perfectionniste et déterminé, il travaille le piano de 6 à 7 heures par jour, à Toronto, où il poursuit ses études avec de grands maîtres. Déjà, à 22 ans, il cumule de nombreux prix nationaux et internationaux : une gloire pour Rimouski et un stimulant pour la jeune génération tel un **César Fuentes-Ortega** qui est très inspiré par la démarche artistique de David.

La plus étonnée de cette belle aventure qu'est ma vie de musicienne-éducatrice-religieuse, c'est encore moi ! Lorsque je suis avec mes élèves, plus rien ne compte : ni l'heure des repas, ni les loisirs. Ils sont toute ma vie. Que de merveilleux moments nous passons ensemble... C'est à vous rendre un peu jaloux, je crois...

Aujourd'hui, par un concours de circonstance, je suis là à recevoir un doctorat honorifique, un événement inespéré dans ma vie. Vous m'en voyez émerveillée, très touchée. Monsieur le recteur, ce geste si généreux mérite toute ma reconnaissance.

Rien ne s'accomplit de grand sans enthousiasme : l'Université du Québec à Rimouski en est une preuve vivante et j'aimerais vous féliciter, vous, votre admirable équipe et les éminents professeurs de l'UQAR pour l'enrichissement que votre présence efficace et compétente apporte à notre région. Comme il n'y a de certain que le passé et qu'on ne travaille qu'avec l'avenir, votre encouragement nous invite à poursuivre notre collaboration.

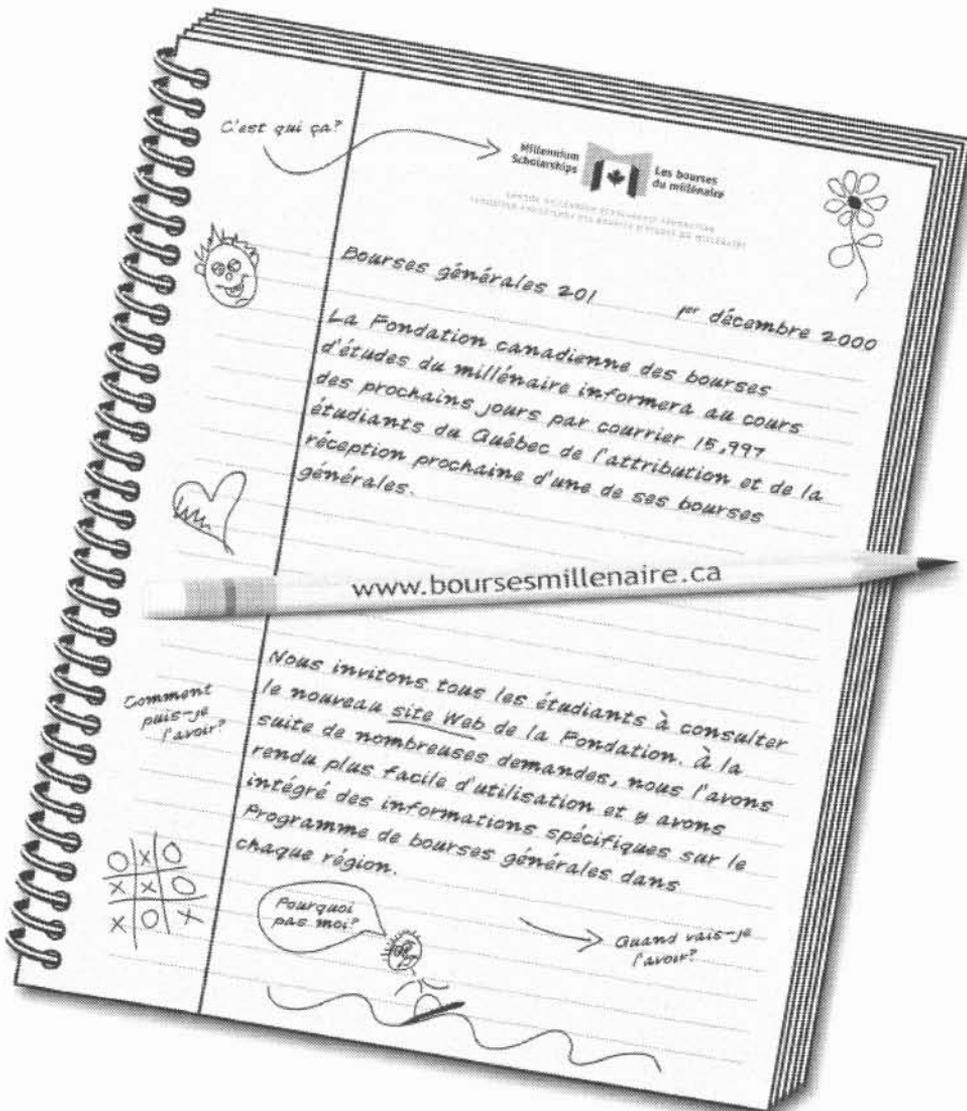
Je vous remercie chaleureusement,

Pauline Charron, R.S.R.



Mise au jeu!

Une soirée spéciale des étudiants a été organisée au Colisée de Rimouski, le 17 novembre dernier, lors d'un match de hockey entre les Saguenéens de Chicoutimi et l'Océanic. La mise au jeu du début a été confiée à **Nancy Michaud**, diplômée de l'UQAR en sciences comptables et lauréate de la Médaille d'argent du gouverneur-général, et à **Raymond Tudeau**, du Cégep de Rimouski, responsable du comité « Rimouski, ville étudiante ». Plus d'une centaine d'étudiants de l'UQAR se sont regroupés pour assister à la partie, tout comme une cinquantaine d'étudiants de collèges qui venaient à Rimouski pour visiter l'UQAR, le lendemain.



Revue *Ethica*

La revue **Ethica**, publiée à l'UQAR, vient de faire paraître un nouveau numéro. Il contient trois articles de fond. De quoi y discute-t-on?

D'abord, Mme **Céline Beaudet** s'interroge sur le monde de la rédaction professionnelle, des relations publiques en y apportant quelques considérations éthiques. Que choisissent les rédacteurs et les relationnistes entre le devoir de vérité et le devoir d'efficacité?

Ensuite, Mme **Danielle Laudy** tente de démontrer l'importance de la justice dans l'élaboration d'une politique de santé.

Enfin, M. **René Simon** réfléchit sur la vertu de prudence, afin d'en déterminer la nature et d'établir son rôle dans la démarche éthique. Ses exemples sont empruntés au domaine de la biomédecine.

On retrouve aussi dans ce numéro huit recensions de livres touchant des questions éthiques.



Photo : Gilles Fréchette

Lévis
**Bourse de la
 Fondation Desjardins**

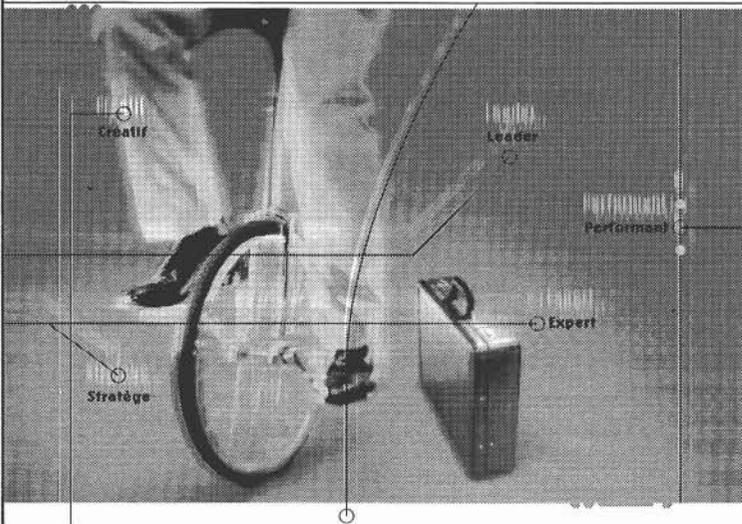
M. **Pascal Gauvin**, étudiant au Campus de l'UQAR à Lévis au baccalauréat en administration, a reçu une bourse de **2500\$** de la Fondation Desjardins. Sur la photo, on reconnaît M. **Roland Laroche**, représentant de la Fédération des caisses Desjardins de Québec, l'étudiant **Pascal Gauvin**, et M. **Robert Paré**, directeur du Campus de l'UQAR à Lévis. M. Gauvin est un employé de l'Assurance-vie Desjardins-Laurentienne.



**Valmond Santerre remet
 trois bourses d'études**

Par l'entremise de la Fondation de l'UQAR, M. **Valmond Santerre**, diplômé de l'UQAR en administration (1983) et directeur du Groupe Investor à Rimouski, a remis des bourses d'études de 500 \$ chacune à deux étudiantes et à un étudiant de l'UQAR, afin de les encourager à poursuivre leurs études en sciences comptables. Les boursiers sont : **Mélanie Lévesque**, de Saint-Anaclet, **Isabelle Aspirot**, de Paspébiac et **Éric Santerre**, de Trois-Pistoles. On voit ici M. Santerre en compagnie de Mélanie Lévesque. Félicitations!

Un comptable peut être polyvalent...



Un CGA est polyvalent.

Vous aspirez à une carrière aussi enrichissante que variée ? Vous souhaitez avoir plus d'une corde à votre arc ? Bienvenue au programme CGA ! Reconnu par les employeurs pour sa formation de pointe en performance financière, notre programme vous permettra d'afficher avec assurance votre expertise dans le domaine comptable et financier.

la performance en tête

Un taux de placement des finissants au programme CGA de près de 100 %, ça c'est de la performance ! Pour atteindre une telle performance, il faut de vrais professionnels. CGA, ces trois lettres au bout de votre nom, ça vous inspire ? Quel que soit votre secteur d'activité, elles seront votre véritable passeport pour une carrière d'expert-comptable réussie et pleine de défis !



www.cga-quebec.org

Rendez-vous rural

Du rêve à la ruralité

Environ 75 personnes ont participé au 10^e Rendez-vous rural organisé par la Coalition Urgence Rurale du Bas-Saint-Laurent, le 11 novembre dernier, à **Sainte-Blandine**. On y retrouvait des citoyens et des représentants, surtout du monde rural mais aussi du milieu urbain. Une dizaine d'étudiants de l'UQAR (en développement régional et en communication et relations humaines) ont collaboré activement à l'organisation de la journée et à l'animation des ateliers.

Selon **Catheline Thériault**, la coordonnatrice de la Coalition, « ce rendez-vous a permis de faire le bilan des dernières années et de scruter un peu l'horizon. Nous avons d'ailleurs un thème évocateur : « **Du rêve à la ruralité** ». La participation des étudiants de l'UQAR a été très appréciée par tout le monde présent. »

Le partenariat entre la Coalition Urgence Rurale et l'UQAR n'est d'ailleurs pas nouveau. Des professeurs de l'UQAR avaient d'ailleurs fait partie des fondateurs de l'organisme, au début des années 1990. Aussi, depuis un an, un étudiant-chercheur au doctorat en développement régional, M. **Marcel Méthot**, a travaillé à la préparation d'un document qui fait le point sur les réalisations de la Coalition, sur la perception des intervenants et sur les pistes d'actions à privilégier. Ce document, écrit avec la collaboration de **Cécile Angot** et **Jean-Marc Pilon**, a servi de base de discussion lors du Rendez-vous rural. Selon M. Méthot, « la population apprécie que des gens de l'UQAR se déplacent dans le milieu. Les universitaires nourrissent ainsi leurs connaissances par des réalités de terrain et contribuent à faire avancer le développement local et régional. C'est essentiel. »

D'autres partenariats sont en développement entre l'UQAR et les milieux ruraux. Ainsi, des étudiants participent à l'évaluation du programme « Portraits de village », qui vise à développer le sentiment d'appartenance des jeunes à leur communauté. De plus, un collectif de recherche et d'intervention qui regroupe des étudiants-chercheurs en développement régional, réunis sous le nom de « **Latitude** », a été créé pour raffermir les liens entre l'UQAR et son milieu régional.

Pour plus de détails, on peut communiquer avec Marcel Méthot, 723-1986 poste 1901.

[M.B.]



Tout un groupe d'étudiants-chercheurs en développement régional et d'étudiants en communication et relations humaines ont participé à l'organisation du 10^e Rendez-vous rural, à Sainte-Blandine

La ruralité en rêves

Les participants aux ateliers ont été invités à identifier ce qu'ils considèrent comme les grands « rêves » à réaliser pour le milieu rural. Les idées émises ont été nombreuses. En voici quelques-unes : augmenter l'animation dans les villages et la concertation entre les villages, créer de nouveaux lieux d'échanges et de rencontres, améliorer la diffusion des produits artistiques et artisans, intégrer les ados à la vie communautaire et dans les instances décisionnelles, implanter des comités de bienvenue dans chaque village, créer un site internet pour l'ensemble des municipalités rurales, favoriser les produits du terroir, améliorer le transport, trouver des moyens de protéger la survie des écoles, implanter des cafés philosophiques, créer un observatoire de la ruralité, développer le sentiment d'appartenance des jeunes, créer un logo pour chaque village, favoriser les contacts entre urbains et ruraux, mieux connaître son histoire locale, créer de nouveaux emplois, donner du support aux jeunes familles, mettre en valeur les sites touristiques ruraux, etc. Au travail!

En bref

- **PRESSES UNIVERSITAIRES** Veuillez prendre note que la ligne téléphonique des **Presse de l'Université du Québec** est désormais externe au réseau de télécommunications de l'Université du Québec. Le numéro de téléphone général est toutefois demeuré le même, soit (418) 657-4399. Dans le bottin électronique de l'Université du Québec sont inscrits les nouveaux numéros de téléphone des membres du personnel des PUQ. Vous pouvez également obtenir ces informations sur leur site internet à l'adresse suivante: [www.puq.quebec.ca].
- **SPORTS DE GLISSE** La station de sports d'hiver **Val Neigette**, à Sainte-Blandine, offre la possibilité de se perfectionner en ski et en planche lors de cours de groupe donnés par des moniteurs certifiés. Renseignements : **Marc Bertin-Mourot**, 735-2800.
- **FILMS** Vous désirez **tourner un film**, mais il vous manque tout le support nécessaire? L'Office national du film a un programme pour votre projet génial. [www.onf.ca/acic]
- **HIC!** À l'approche des partys des Fêtes, Éduc'alcool et Opération Nez rouge vous invitent à une consommation modérée d'alcool, surtout si vous avez à conduire. Le slogan pour cette année : « **Voyez plus loin que le bout de votre nez** ».



L'abbé Robert Michaud reçoit L'Ordre du Canada

L'Abbé **Robert Michaud**, écrivain résidant à l'UQAR, a reçu au début novembre la médaille de l'Ordre du Canada. Une cinquantaine de personnalités à travers le Canada ont alors été décorées d'une telle distinction, à titre de membre, d'officier ou de compagnon. « Nous avons été très bien accueillis à Ottawa, explique M. Michaud. Tout était très bien organisé. » La gouverneure-générale lui a remis une médaille de l'Ordre, sur laquelle est inscrite une devise latine : « *Desiderantes Meliorem Patriam* » (Désirant une patrie meilleure).

Selon la présentation qui a été faite de lui, M. Michaud aura été « une source d'inspiration pour les jeunes de la région qui s'intéressent aux études religieuses ». Pendant 35 ans, il a été professeur au Grand Séminaire puis à l'UQAR.

Une montagne de mots

Il faut parfois regarder derrière soi pour faire le bilan de ses accomplissements. C'est ce qu'a fait dernièrement M. **Robert Michaud**, impressionné lui-même par cette montagne de mots accumulés au fil des ans. On le voit ici avec plus de 80 manuscrits et « tapuscrits » (documents tapés à la machine à écrire...) sur lesquels il a besogné depuis l'année 1969, date de son arrivée comme professeur de sciences religieuses à l'UQAR. Ces documents, composés, corrigés, retravaillés, raturés, reconstruits, retouchés, représentent des milliers de pages... Ils ont conduit à la publication de 15 ouvrages, sans compter les



traductions et les nouvelles éditions. Au cours de sa carrière, l'écrivain Robert Michaud s'est intéressé principalement aux études sur la Bible et à l'environnement de l'Isle-Verte, son village natal. Aujourd'hui à la retraite, M. Michaud continue d'écrire tout en s'occupant de la maison ancestrale de l'Isle-Verte, la résidence Louis-Bertrand, un véritable musée du XIXe siècle.

Lévis

De la visite d'Amérique du Sud

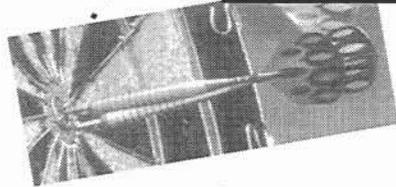
Dans le cadre d'un projet de coopération entre l'Universidad Nacional de Tumbes (Pérou) et le Québec, le recteur **Gino Moretti Otoya** a visité le Campus de l'UQAR à Lévis dernièrement. Le recteur Otoya est le leader d'un consortium d'une dizaine d'universités équatoriennes et péruviennes qui désirent établir des liens privilégiés avec le Québec. Dans le cadre d'un programme de « pacification » entre l'Équateur et le Pérou, la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement soutiendront plusieurs projets de coopération universitaire. Le recteur Otoya a identifié plusieurs secteurs scientifiques dont l'UQAR pourrait être partenaire : les sciences de la mer, la gestion, l'éducation, la santé, la biologie et le développement régional.



Le recteur **Gino Moretti Otoya** a remis au recteur de l'UQAR **Pierre Couture** la Distinction de la coopération. Assistaient à la scène : (à gauche) le professeur en gestion **Richard-Marc Lacasse**, de l'UQAR, et (à droite) **M. Juan Jose Cardenas**, consultant auprès de la Banque mondiale et de la Banque interaméricaine de développement.

INSCRIPTION DU 6 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2000

LES RENDEZ-VOUS CMA



VOUS ÊTES ASPIRANT
AU TITRE DE **CMA**
ET VOUS DÉMARREZ VOTRE
RECHERCHE D'EMPLOI ?

Inscrivez-vous aux Rendez-vous CMA, un programme efficace qui vous met en lien avec des employeurs de tout le Québec.

Comment ? En remplissant une fiche CV disponible sur le site Internet de l'Ordre. Cette fiche CV sera accessible, du 6 novembre au 15 décembre 2000, à la section *Répertoires*, à l'adresse www.cma-quebec.org/RepertoireF.html.

Pour plus de renseignements, contacter le Service de placement de votre université ou le Service de placement professionnel CMA, au (514) 849-1155 ou 1 800 263-5390, poste 244.



ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCREDITÉS DU QUÉBEC

SQÉBC à l'UQAR

Le 25^e Congrès est l'occasion d'un bilan



Les chercheurs et les étudiants qui taient réunis à Rimouski, du 3 au 5 novembre, dans le cadre du Congrès de la

Société québécoise pour l'étude biologique du comportement (SQÉBC), ont profité de l'occasion pour faire un bilan de leurs activités. C'était en effet le 25^e congrès à avoir lieu depuis la fondation de la Société, en 1976. D'ailleurs, trois des membres fondateurs ont participé activement à ce 25^e congrès : **Louis Lefebvre** et **Don Kramer** (de l'Université McGill) ainsi que **Jean Ferron** (de l'UQAR).

Près de 200 personnes s'étaient donc donné rendez-vous à l'UQAR, en provenance de plusieurs universités québécoises, et même canadiennes et européennes. Plus d'une cinquantaine de communications ont été présentées.

« Vingt-cinq ans, ça donne le temps de voir l'évolution d'une science, d'évaluer le chemin parcouru et de prévoir ce qui s'en vient », explique l'un des organisateurs, **Jean-Pierre Ouellet**, professeur à l'UQAR.

En **résumé**, l'écologie a pris une importance grandissante dans l'ensemble des études sur le comportement animal. « Les recherches, affirment M. Ouellet, prennent davantage en considération les facteurs du milieu et répondent à des questions plus pratiques, comme l'effet de la coupe forestière sur le



Quelques-uns des étudiants qui ont travaillé bénévolement à l'organisation du congrès et à l'accueil des participants.

comportement animal. La conservation est donc au cœur de nos préoccupations. Ainsi, le financement est beaucoup plus orienté qu'autrefois vers la recherche utilitaire, qui tient compte des questions d'environnement et de protection des ressources. Certains considèrent que cette situation est valable, mais d'autres font remarquer que ce changement se fait au détriment de la recherche fondamentale. »

Par ailleurs, un **sondage** sommaire a été effectué auprès des participants. Certains ont noté l'ambiance amicale de cette activité annuelle, la qualité de l'organisation, la vigueur de la relève, etc. Le congrès représente une tribune de prestige pour les



Les conférenciers **Louis Lefebvre**, **Luc-Alain Giraldeau**, **Don Kramer** et **Anders Pape Møller**.

étudiants qui désirent présenter leurs premiers exposés devant public. On a aussi exprimé le désir de faciliter l'accès au congrès pour les étudiants de 1^{er} cycle.

Quelques participants ont mentionné que l'UQAR avait une excellente réputation dans l'organisation de ce congrès, qu'elle recevait d'ailleurs pour une quatrième fois depuis 1976. Bravo à l'équipe!

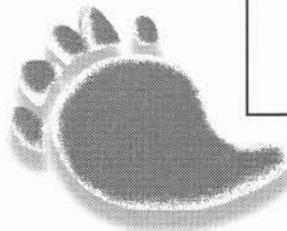


Les émotions du chercheur

« Tout le monde pense qu'un chercheur universitaire, ça n'a pas d'émotions! Moi, je sais que ce n'est pas vrai. Un chercheur, ça peut pleurer. Un chercheur, ça peut rire. »

Voilà la grande découverte de l'humoriste **Boucar Diouf**, qui a fait rire tout le monde dans son spectacle lors du Congrès de la SQÉBC.

Un exemple? « Oui!, dit-il, un chercheur, ça pleure, surtout quand ça n'a pas obtenu sa subvention de recherche... Et aussi, un chercheur, ça peut rire, en particulier quand son voisin de bureau n'a pas obtenu sa subvention... »





En bref

- **CHARGÉS DE COURS** Les membres du Syndicat des chargés de cours de l'UQAR ont tenu une journée de **reconnaissance** sur le campus de Rimouski, le 22 novembre dernier. Ils voulaient ainsi revendiquer un rattrapage salarial, une pleine participation à la vie académique et des moyens pour mieux faire l'encadrement. Des manifestations semblables se sont déroulées dans l'ensemble des universités québécoises.
- **CHINE** Une **délégation chinoise** provenant de la ville de **Suzhou** (dans l'est du pays, entre Beijing et Shanghai) est attendue à Rimouski du 5 au 9 décembre prochain. Une visite à l'UQAR est au programme, le **mercredi après-midi**. La délégation d'une douzaine de personnes comprend des personnalités politiques et des représentants industriels. C'est la Société de promotion économique de Rimouski qui parraine l'activité. Il est prévu qu'un protocole de jumelage soit signé entre Rimouski et Suzhou. Selon les organisateurs, quelques étudiants chinois pourraient même venir étudier à l'UQAR dès septembre prochain. L'agglomération, qui compte plus de 5 millions d'habitants, est reconnue pour son agriculture, sa gastronomie, son coton et ses ressources énergétiques.
- **TROTTOIR** Notre bon maire **Michel Tremblay** a tenu la promesse qu'il avait faite aux étudiants de l'UQAR. Pour le bénéfice des piétons, toute une équipe de la voirie municipale a travaillé au début du mois de novembre à la construction d'un nouveau **trottoir** qui relie la rue Huppé à l'Université, en longeant la 2^e rue Est. Le maire Tremblay a également fait placer un « **arrêt-stop** » sur la rue Saint-Jean-Baptiste, face à l'Université, ce qui sécurisera les personnes qui circulent dans ce secteur. Bravo M. le maire! Merci à l'équipe d'ouvriers! Et maintenant, si M. Tremblay s'occupe avec autant de vigueur du dossier de la collecte sélective des déchets à Rimouski, plusieurs étudiants seront vraiment comblés!
- **JEUX DU QUÉBEC** Du **2 au 10 mars 2001**, les **Jeux du Québec** s'en viennent à grands pas. Les organisateurs souhaitent recruter de nombreux **bénévoles** pour le bon déroulement de cette longue semaine. En particulier, les **étudiants et étudiantes universitaires** pourront vivre une expérience emballante dans différents domaines : surveillance et sécurité sur les sites

d'hébergement et de compétition, accueil et information, compilation informatique des résultats, relations avec les médias, « sentinelle » (pour donner de l'information aux bénévoles), etc. Rimouski accueillera la majorité des activités, alors que certaines compétitions se dérouleront à **Mont-Joli** (hockey) et à **Val Neigette** (ski). Au pavillon sportif de l'UQAR, le **badminton** sera à l'honneur. Heureusement, les Jeux se déroulent durant la semaine de relâche. Le quartier général des Jeux du Québec s'appellera « **La maison des Jeux** » et sera situé au Cégep, dans l'aile G-200. **Vous voulez être bénévole?** Présentez-vous aux Services aux étudiants de l'UQAR (E-105) et demandez à remplir le questionnaire des bénévoles. Renseignements : **Manon Saint-Pierre**, à la Maison des Jeux, 721-1311.

- **ENTREPRENEURSHIP** Vous voulez participer au Concours québécois en entrepreneurship? Ce concours vise à récompenser les **initiatives entrepreneuriales** ainsi que la **création d'entreprises**. On y valorise deux groupes de projets : les initiatives entrepreneuriales élaborées par des étudiants; les créations d'entreprises potentielles lancées par des adultes ou par des propriétaires d'entreprises. Il faut faire parvenir, en cinq exemplaires, un **plan d'entreprise**, avant le 30 mars 2001. Les prix seront décernés à partir de la cohérence des projets, de la clarté des documents présentés et des aptitudes des promoteurs. En tout, des prix d'une valeur de **240 000 \$** sont sur la table, prêt à être remis selon différentes catégories (entreprise culturelle, prix international, prix emploi, prix local, etc.). Le président fondateur du Cirque du Soleil, **Guy Laliberté**, est le président d'honneur du concours cette année. Renseignements : [www.concours-entrepreneur.org]. Des dépliants sont disponibles aux Services aux étudiants (E-105). Bonne chance!
- **UNIVERSITÉ RURALE** C'est autour du thème « **Apprendre de notre ruralité, cette autre réalité** » que se tiendra du **9 au 14 septembre 2001**, dans **Manicouagan** et en **Haute-Côte-Nord**, la troisième session de l'Université rurale québécoise (URQ). Après l'Abitibi-Témiscamingue en 1997 et le Bas-Saint-Laurent en 1999, l'événement devrait rassembler quelque 250 agents de développement, intervenants socio-économiques, universitaires et autres acteurs ruraux provenant du Québec, du reste du Canada et

de l'Europe. Pendant cinq jours, les participants parcourront le territoire des deux MRC pour assister à des conférences et à des ateliers d'échanges. L'URQ a été initiée par un réseau de professeurs en études rurales de l'Université du Québec en 1997. L'édition 2001 est organisée par un comité formé des représentants de plusieurs organisations de développement de la Côte-Nord et est parrainée par la Corporation des services universitaires de la Côte-Nord (secteur ouest).

- **FRANCOPHONIE** Le Bureau Américain du Nord de l'Agence universitaire de la Francophonie s'est doté de **priorités de développement**, à la fin novembre. Ces priorités sont : la **mobilité étudiante**, par la création de bourses d'études et de stages à tous les niveaux de formation; la **mobilité professorale**, par l'échange de professeurs et chercheurs entre les établissements; la **mobilité des savoirs**, par l'échange et le transfert de l'expertise et du savoir-faire. Un comité avisé a été créé pour la mise en œuvre de ces priorités. L'Agence regroupe quelque 400 universités et établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres, principalement dans les pays francophones. Elle compte également parmi ses membres 350 départements d'études françaises à travers le monde. [www.aupelf-uref.org]
- **MUSIQUE** Dans le cadre de la série « Les amants de la chanson », **Sarah Doiron** fera la première partie du spectacle du groupe rimouskois **Souvenance**, le vendredi 1^{er} décembre, à 20h30, à la salle Intimiste de l'Auberge Le Navigateur. Bienvenue à tous! (Billets : 8\$ pour les membres, 10\$ pour les non-membres du Club). Billets en vente à la Coop de l'UQAR.



Calendrier

- **Mardi 28 novembre** : séminaire-débat intitulé « **Discipline(s) et interdisciplinarité** : points de vue, expériences et enjeux ». Les intervenants sont cinq professeurs de l'UQAR : MM. **Farid Ben Hassel** (maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail), **Jean-Claude Brêthes** (ISMER), **Guy Giroux** (éthique), **Bernard Héту** (géographie) et **Nicole Ouellet** (sciences de la santé). L'activité, organisée par les professeures Danielle Lafontaine et Marie Beaulieu, se déroule à 19h30, au D-340. Les présentations seront suivies d'une période d'échanges. Bienvenue à toute la communauté universitaire.
- **Mercredi 29 novembre** : conférence de M^e **Dorothée Biron**, chef des affaires corporatives et secrétaire à **QuébecTel**, sur « le rôle du service juridique en contexte de projet », à 19h15, salle E-314. Cette activité est organisée par le professeur Pierre Cadieux, dans le cadre du cours « Systèmes de support en gestion de projet » du programme de maîtrise en gestion de projet, et par le Département d'économie et de gestion de l'UQAR. Entrée libre.
- **Du 30 novembre au 20 décembre** : **Ubaldo Levasseur**, artiste autodidacte, présente une dizaine d'œuvres en **verre sculpté** au jet de sable ainsi que d'autres objets tout aussi intéressants, à la Galerie de l'UQAR.
- **Jeudi 30 novembre** : « L'omble de fontaine, marathonien ou sprinter? Les déterminants génétiques et environnementaux de la capacité métabolique », une conférence de Mme **Armelle Barroux**, de l'UQAR, dans le cadre des Midis des sciences naturelles, au J-480 à 12h.
- **Vendredi 1^{er} décembre** : un groupe d'étudiants et de professeurs en génie de l'UQAR organise un séminaire d'une journée sur « **Les nouvelles technologies et les perspectives d'emploi en ingénierie** ». L'activité réunira des étudiants des collèges et de l'UQAR, des enseignants, des industriels, des ingénieurs et des techniciens. Différents conférenciers présenteront des exposés sur la profession, dans des secteurs comme : l'aérospatiale, les énergies renouvelables, les télécommunications, les véhicules électriques, etc. Renseignements : Grégory Peset, 723-1986 poste 1576 [gregory_peset@uqar.qc.ca].

- **Mardi 5 décembre** : Midi-musical avec **Diane Proulx** (voix et guitare), et **Jean-Luc Théberge** (guitare et voix). Venez entendre des chansons de 1970 à aujourd'hui. Une brochette pleine de souvenirs au menu! Au Baromètre, à midi. Bienvenue!
- **Mercredi 6 décembre** : conférence de Mme **Jocelyne Saint-Arnaud**, professeure en sciences infirmières à l'Université de Montréal, sur « **L'approche par principes en éthique** : ses applications en éthique clinique et en santé publique ». L'activité, organisée par le Groupe de recherche Ethos, se déroule au D-340, à 19h15. Entrée libre.



- **Mercredi 6 décembre** : la **chorale de l'UQAR** vous invite à son **concert de Noël** de l'an 2000. En tout, 14 mélodies, pour la plupart des airs traditionnels, vous introduiront dans la chaleureuse ambiance des Fêtes. Le concert se déroule à l'amphithéâtre F-215, à 19h30. Les billets sont en vente auprès des choristes ou, le soir même, à l'entrée. Entrée : 5\$, étudiants 3\$. Bienvenue!

- **Jeudi 7 décembre** : « Épidémie appréhendée du Virus du Nil occidental au Québec », une conférence de M. **Robert Claveau**, du MAPAQ, dans le cadre des Midis des sciences naturelles, au J-480, à 12h.
- **Jeudi 14 décembre** : Fête de reconnaissance, à l'Atrium à 15h. (Cérémonie « 25 ans de service » pour 16 membres du personnel, remise du prix de reconnaissance à un employé ou une employée, mot de félicitations pour le lauréat du Prix d'excellence en recherche de l'Université du Québec, M. Michel Gosselin, et cocktail de Noël.)
- **Vendredi 22 décembre** : fin de la session d'automne.

En bref

- **EMPLOI** Bravo à Mme **Nathalie Côté**, diplômée de l'UQAR en administration des affaires, qui vient d'être nommée au poste d'agente de développement des collectivités à la SADC de Gaspé. Mme Côté est originaire de Gaspé.
- **EXPOSITION** Dans d'éblouissantes clartés, l'artiste-peintre **Marie Voyer** nous fait voir le **Ciel de Provence** lors d'une exposition présentée jusqu'au 3 décembre, à la Galerie Coup d'œil (Centre civique). La Galerie est ouverte du lundi au vendredi, de 19h à 22h, et les samedi et dimanche, de 14h à 17h et de 19h à 22h.
- **GASPÉSIE** Le peintre **John Wiseman** présente à la Galerie d'art de **Matane** (520, avenue Saint-Jérôme) une exposition intitulée « **Gaspésie : terre de lumière et d'espaces** ».
- **MUSÉE** L'artiste rimouskois **Paul-Émile Saulnier** propose, jusqu'au 14 janvier au Musée régional de Rimouski, une exposition intitulée **Ponctuation des choses**. Il s'agit d'une recherche artistique qui puise son inspiration dans les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale et de l'essor économique de l'après-guerre.

- **QUESTIONNAIRE** Il y a quelques semaines, le Conseil national des cycles supérieurs de la Fédération étudiante universitaire du Québec (CNCS-FEUQ) et les associations universitaires ont acheminé à plusieurs milliers d'étudiantes et étudiants un **questionnaire** intitulé *Étude sur les sources et modes de financement des étudiants aux cycles supérieurs*. Si vous avez reçu ce questionnaire et n'avez pas eu l'occasion de le remplir et le retourner, **il est toujours temps de le faire d'ici décembre**. Vos réponses à ce sondage sont nécessaires au CNCS-FEUQ et à votre association étudiante pour mieux connaître la **situation financière** des étudiantes et étudiants et demander des améliorations appropriées. Il ne vous faudra que 10 à 15 minutes pour remplir le questionnaire. Soyez assurés que le traitement est strictement anonyme et qu'aucun indicateur ne peut permettre d'identifier un individu en particulier. L'étude détaillée sera produite d'ici quelques mois et devrait être disponible sur notre site Internet l'hiver prochain (www.feuq.qc.ca). Merci de votre importante collaboration.



Ils ont coupé le ruban : Jacques Daignault, Robert Paré et Luis Gomez.

Campus universitaire de Lévis Inauguration du Café Lévinux

Le jeudi 26 octobre dernier, avait lieu l'inauguration du Café **Lévinux**, au Campus universitaire de Lévis. MM. **Jacques Daignault** (professeur), **Robert Paré** (directeur du campus) et **Luis Gomez** (étudiant) étaient présents pour la coupe du ruban. Le Café Lévinux permet d'acquérir des connaissances portant sur les technologies de l'information et des communications à partir d'ordinateurs recyclés et du système d'exploitation Linux. M. Daignault mentionne que des aménagements semblables au Café Lévinux ont été implantés au Gabon et que d'autres sites sont à l'état de projets pour la MRC Desjardins.

Trois étudiants à la maîtrise en technologies éducatives, cinq étudiants gabonnais aux études postdoctorales, et deux professeurs de l'Université Laval se sont déplacés pour l'événement. Des représentants de six organismes communautaires de la Rive-sud ainsi que le directeur du Service des loisirs de la Ville de Lévis ont participé à l'activité.

Jacques D'Astous, 833-8800, poste 224

Jusqu'au 20 décembre Ubald Levasseur expose à la Galerie de l'UQAR

Ubald Levasseur a 39 ans. Il est natif de La Rédemption et vit à Sainte-Jeanne-d'Arc depuis quelques années. Artiste autodidacte, il a touché à presque tous les médiums, de l'huile à l'aquarelle en passant par l'aérogaphie.

Du 30 novembre au 30 décembre, il présente à la Galerie de l'UQAR une dizaine d'œuvres en verre sculpté au jet de sable ainsi que d'autres objets d'art.

Venez le rencontrer au vernissage de son exposition : le vendredi 1^{er} décembre, de 18h à 21h.

Il se fera un plaisir de vous accueillir et de vous parler de son travail artistique.

La Galerie de l'UQAR est ouverte de 9h à 21h.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes : 1-800-511-3382
Courrier électronique : UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA
Site INTERNET : HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Baie-Comeau : (418) 589-9853
Matane : (418) 566-2846
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Carleton : (418) 364-3378, après-midi
Gaspé : (418) 368-1860